

Dossier de presse
Mars 2014



OBAOBA présente

"Les jours d'après : portraits de migrants à Cenon"
Sortie nationale et présentation du livre publié aux Filigranes Editions

Sommaire

page 3.....	«Les jours d'après», faces(s) à l'exil
page 5.....	Les voies de l'immigration
page 7.....	OBAOBA : Cenonnais en portraits intimes
page 9.....	Chritophe Goussard, Eric Bonneau
page 10.....	Revue de presse

Les rendez-vous publics

Mardi 11 mars, 18h, Librairie Mollat, Bordeaux
En présence des auteurs et d'habitants

Samedi 15 mars, Médiathèque J. Rivière, Cenon

15h : sieste musicale : morceaux musicaux choisis par les migrants cenonnais, diffusion et « leçon musicale » par Patrick Labesse, journaliste collaborateur du journal Le Monde
16h : discussion présentation « Les Jours d'Après » avec les auteurs et les habitants, suivie d'un cocktail

Samedi 22 mars, Salon du livre d'île de France, Paris

Vendredi 11 avril, 18H, Librairie Le Passeur, Bordeaux

Mai : exposition rencontre à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Paris

Contact presse :
Ville de Cenon, direction communication :
Dalinda Abid : 06 73 35 69 33 / dalinda.abid@ville-cenon.fr
Crédits photos : Christophe Goussard

"Les jours d'après", face(s) à l'exil

Depuis 2009, le photographe Christophe Goussard et l'écrivain Eric Bonneau sillonnent les quartiers populaires de Cenon et y rencontrent des habitants de toutes générations, installés récemment ou immigrés de longue date. **Parmi eux, 10 Cenonnais* ont accepté de livrer leur histoire, celle d'une immigration parfois choisie, souvent subie, qui les a menés à Cenon où ils vivent aujourd'hui, entre bonheurs et difficultés du quotidien.** L'association Obaoba, que le duo a fondé en 2012, partage ces témoignages collectés au fil du temps dans un ouvrage publié aux éditions Filigranes : « Les jours d'après, portraits de migrants à Cenon ». A l'occasion de la sortie nationale de l'ouvrage, les deux auteurs, accompagnés par les habitants interviewés entament une série de présentations-rencontres avec le public. **A Cenon, rendez vous samedi 15 mars à 15h, à la médiathèque Jacques Rivière.**

"Incarnar la réalité complexe de l'immigration"

« Les jours d'après », c'est une machine à voyager à travers le temps et le destin de dix exilés, une plongée émouvante dans leur intimité. Un titre qui suggère une frontière, un avant et un après... la catastrophe, la rupture, le saut dans l'inconnu ? Un tournant de toute une vie. **Toutes les trajectoires sont présentes : l'immigration ancienne historique ou plus récente, l'exil volontaire ou subi, la migration économique, géopolitique, à la suite d'un regroupement familial jusqu'à celle engendrée par la passion amoureuse.**

Eric Bonneau les a longuement interviewés afin d'écrire des portraits sensibles, subjectifs, littéraires. Christophe Goussard veut témoigner, du courage et de la volonté, au quotidien, de ces migrants, pour s'adapter à un pays, à une langue difficile, trouver un toit, du travail, une formation, nourrir une famille... Il les a photographiés dans leur intimité, dans des lieux qu'ils affectionnent. Il a également capté des objets qui témoignent de leur histoire passée et présente. Avec une réelle admiration pour ceux qui, se sentant un jour au pied du mur, ont tout quitté, faisant le pari d'une vie meilleure, ailleurs. « Il ya une part de subjectivité assumée et une héroïsation volontaire de ces personnes dans l'écriture », prévient l'écrivain. « Leur confiance a renforcé notre propre humanité. Mais, avons-nous réussi à placer notre exigence aussi haut que la confiance qu'ils nous ont accordée ? »

Contacts :

Christophe Goussard : 06 64 98 38 24 / Eric Bonneau : 06 08 10 12 30

**Irene da Fonte, Meline Coutinho Reis, Mercedes Etcheverry, Abdelkrim Arrad, Cimen Bildik, Brenda Joffre, Sany et Zeina Khayat, Mme Ouedraogo, Mme Sananikone, viennent de République Démocratique du Congo, d'Espagne, du Portugal, de Colombie, du Maroc, de Turquie, du Royaume Uni, du Liban, du Burkina Faso, du Laos.*

SANY KHAYAT, LIBAN

« La mère de Sany était vosgienne, la culture française a baigné son enfance : la cuisine, la chanson, le cinéma. « Depuis ma naissance, je suis franco libanais même si ma mère me parlait plutôt libanais ». Le français, il l'apprend à l'école, comme Zeina, dès l'âge de 3 ans. Venir en France était donc comme une évidence. Ils avaient demandé la Basse Normandie – il a un frère qui vit à Caen-, ils ont obtenu l'Aquitaine. Peu importe, les bombes se sont tuées, l'horizon s'est dégagé du haut de l'appartement au huitième étage d'une résidence dans la côte de la Vieille Cure. »



"Les jours d'après", extraits

BRENDA JOFFRE, ANGLETERRE

« Brenda Joffre est assise dans son rocking-chair, les bras croisés, le balancement est imperceptible. Un long sourire lumineux rehausse les rais qui percent la baie vitrée de sa petite maison. Elle reçoit dans son salon, accorte avec son accent UK, sa marque de fabrique : on sait qu'elle a traversé le Channel. Mais ne cherchez pas une anglaise un peu « posh », ni une queen ager guindée et sur-hydratée au thé ! Non, Brenda est nature, une belle nature de quatre-vingts ans, une prestance qui en impose : un physique lourd, une longue natte, une démarche dandinante et des mains qui bilinguent. Et puis il y a encore peu, une cigarette toujours collée aux lèvres, et un cendrier de poche. Un infarctus l'a sommé d'arrêter. Elle a écouté son corps. Elle va bien, le souffle parfois un peu court. »



Les voies de l'immigration

Incarner l'exil, relater et appréhender la dimension invisible de l'immigration, c'est la voie audacieuse et ardue qu'a choisi d'emprunter le duo Goussard Bonneau. Un sentier qu'ils ont remonté au fil du temps, des rencontres, des discussions, de la confiance gagnée avec des Cenonnais.

Cenon s'est imposée comme une évidence pour développer ce projet à haute valeur culturelle, fruit d'un processus à « maturation lente », et de la concordance de circonstances qui se sont imbriquées naturellement. L'arrivée à Cenon de Christophe Goussard, ville qu'il connaît bien pour y avoir vécu des années auparavant, et dont il mesure la richesse culturelle des 50 nationalités présentes ; l'ouverture en 2010 du Rocher de Palmer, équipement et lieu de médiation dédié aux cultures du monde ; un réseau d'associations et de structures tels le Centre social et culturel la Colline, ou les agents du Service de proximité, précieux relais et fins connaisseurs des publics immigrés.

Autant de structures et de personnes investies et enthousiastes, prouvant qu'une dynamique est possible en misant sur l'invention collective. Des petits pas vers l'émancipation des uns, l'ouverture et la tolérance des autres, qui ont convaincu les deux artistes du bien fondé et de la nécessité de poursuivre et de faire fructifier ce travail de dentelle entamé depuis 2009.



OBAOBA : Cenonnais en portraits intimes

OBAOBA est une rencontre... celle de Christophe Goussard, photographe et Eric Bonneau, écrivain, avec les Cenonnais. A travers la photographie, la captation sonore et l'écriture, ils racontent depuis plusieurs années à Cenon, les récits intimes, héroïques et quotidiens d'habitants parfois venus d'ailleurs et surtout d'ici. **Au fil des liens tissés, des histoires racontées, des croisements fructueux entre Cenonnais et artistes, l'association OBAOBA est née.**

Raconter les vécus

Le duo Goussard-Bonneau n'en est pas à son coup d'essai. Depuis 2009, ils captent en tandem les histoires de Cenonnais. Par le biais d'ateliers photographie et écriture à destination des collégiens dans un premier temps. Un matériau dense qui fera l'objet d'une exposition « Haut bas Haut bas 1 », au Château Palmer, puis au Rocher de Palmer en 2010, lors de son inauguration.

En 2011, l'exposition « Portraits intérieurs, musiques intimes » (ObaOba2) révèle le rapport quotidien et intime de Cenonnais à la musique. Couples, familles, acceptent alors de se livrer, dévoilant des épisodes de leurs vies, tristes, heureux, nostalgiques, des souvenirs d'exil, des moments douloureux, que la musique ravive, atténue, sacralise. Des bribes d'histoire surgissent sur des registres parfois profonds, souvent poétiques, parfois comiques mais toujours éclairants.

Recueillir pour mieux partager

Saisis par la richesse des témoignages qu'ils recueillent à ce moment là, le tandem comprend déjà que l'aventure doit se poursuivre. Pédagogie, respect et patience, auront été nécessaires pour instaurer de relations authentiques et de confiance avec les habitants.

Les portes de l'intimité s'ouvrent peu à peu, progressivement, laissant le passage à l'œil sensible et discret de Christophe Goussard, à l'oreille fine et attentive d'Eric Bonneau. **Une dizaine de personnes, certaines présentes depuis les premières rencontres acceptent de confier leur histoire. Récits touchants, émouvants à la croisée des histoires... les petites et la grande.** Des petites histoires de courage, d'apprentissage d'une langue ardue, d'intégration dans une société pas toujours bienveillante, de recherche de travail et de logement, de dignité souvent malmenée. Des histoires à partager à tout prix...

Inventer des formes artistiques au plus près des gens

Les 10 habitants-héros du livre « Les jours d'après » sont membres de l'association OBAOBA, certains s'investissant même au niveau du bureau. Une étape supplémentaire vers l'intégration souvent, la reconstruction parfois. Tous travaillent déjà au prolongement de cette expérience édifiante. Monsieur Arrad a par exemple suggéré que chacun traduise son témoignage dans sa langue maternelle. Idée adoptée à l'unanimité par le groupe et qui fera l'objet d'une version audio pour une prochaine pièce sonore.

Habitants et artistes d'OBAOBA s'attachent surtout à inventer de nouvelles formes artistiques tant dans le processus créatif que dans la diffusion. Faire voyager les oeuvres dans l'espace public bien sur, mais aussi dans des lieux moins habituels, pour aller « là où vivent les gens ».



Christophe Goussard, révélateur des histoires et des hommes

Explorateur des contrées lointaines depuis une vingtaine d'années, ses périples en Orient et en Asie relèvent avant tout d'une démarche privilégiant la rencontre et l'échange. Car au cœur de son travail et de son cheminement professionnel, se trouvent l'être, l'humain, l'histoire, les histoires.

Christophe Goussard s'installe en 2009 à Cenon, ville qu'il connaît bien pour y avoir vécu des années auparavant. Un retour sur un territoire riche de 50 nationalités, où les histoires de familles immigrées venues des 5 continents, la diversité des cultures réunie en un lieu unique, le Rocher de Palmer, la musique... sont à portée d'appareil photo.

Prisons de Lyon, une histoire manifeste (collectif), Editions Lieux dits (2013)

Résidence et exposition au centre culturel Français de Rabat (2011)

Résidence photographique commande de Musiques de nuit, portraits d'habitants de Cenon (2010)

Portraits de jeunes placés sous main de justice au cours de leur parcours professionnel (2007)

Mission locale, Bayonne, Commande dans le cadre d'un projet européen

Prisons et futur personnel pénitentiaire (2005-2007)/ ENAP(Ecole Nationale d'Administration pénitentiaire), Agen

Tripoli Résidence au Centre Culturel Français de Tripoli (2005)

Les autres, balade araméenne, Maaloula (Syrie) (2003-2007)/ Résidence Centre Culturel Français de Damas

Survivants des camps «Khmers Rouges»,Cambodge (2003) / Journal Sud-Ouest

Le village Andalou (2002) Bacalan, Bordeaux- Commande de «Médecins du monde», mission tzigane-santé
Noir Désir, tournée France et Moyen-Orient-photos album «Des visages, des figures»(2001-2002)

Eric Bonneau, passeur de mots

Ancien journaliste indépendant, notamment pour le « Passant ordinaire », Eric Bonneau est aujourd'hui enseignant spécialisé dans l'éducation aux médias et écrivain. Chargé de mission auprès du Clemi (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information), il réalise des émissions radiophoniques en direct sur internet avec les élèves et leurs professeurs.

« De la radio à la web-radio », éditions du Scéren, parution prévue en 2011.

Texte dans « Saisons du Médoc », éditions Confluences, 2009.

« Mémoire entre les voix », éditions La Part des Anges, 2005.

« Parcours médias au collège », éditions du Scéren et CRDP Aquitaine, 2003.

« Le Marais Poitevin », éditions La Part des Anges, 2002.

« Les contes vrais de l'Entre-Deux-Mers », éditions du Clem, 2001.

« La Dordogne, carnet de voyage », éditions La Part des Anges, 2001.

« Travail en chantier », éditions du Passant, 1997.

Nouvelle parue dans « Faims de siècle », édition du Passant, 1997.

Hagiographe et iconographe pour « Rugby en Aquitaine, histoire d'une rencontre », éditions Aubéron 1994.

Auteur d'une pièce de théâtre, « Dimanche quinze heures », mise en scène par le théâtre de la Chaloupe et présentée au festival d'Avignon (off) en 2006.

CENON

Visages et récits d'exil

ÉDITION Après des portraits autour de la musique, le tandem Éric Bonneau-Christophe Goussard fixe des récits d'émigration

YANNICK DELNESTE
y.delneste@sudouest.fr

Un photographe, œil fraternel et pudique des solitudes d'ici et d'ailleurs : Christophe Goussard. Un instit' à Villenave-d'Ornon, mot juste pour dire le sentiment, un geste : Éric Bonneau. En 2010 et en amont de l'ouverture du Rocher de Palmer, on leur commande une première exposition sur le rapport entre de 25 Cenonnais et la musique (« Portraits intérieurs / Musiques intimes »), qui leur donne d'autres envies. « On avait effleuré des histoires incroyables », explique Christophe Goussard. « On était en plein débat sur l'identité nationale et on a voulu raconter ce que l'on ne réalise pas : la douleur de l'exil et la difficulté de reconstruire sa vie. »

solliciter ces migrants installés aujourd'hui à Cenon. « Le courage est incontestablement le point commun des gens que nous avons rencontrés », souligne Éric Bonneau. Une famille libanaise au pays toujours déchiré, une octogénaire laotienne exilée depuis la guerre du Vietnam, une jeune psychomotricienne portugaise incitée au départ... par le Premier ministre de son pays à la télé. Une dizaine de Cenonnais ont accepté de raconter à Bonneau, devant l'appareil de Goussard. Vues d'intérieur, diptyque de clichés sobres et intenses, comme les textes : des pages avec de « la chair dans l'idéal républicain », comme l'appelait jadis de ses vœux un certain Manuel Valls, cité en préface de l'ouvrage.

« Les jours d'après, portraits de migrants à Cenon » présenté ce soir (18 h 30) au centre de la Colline. Lecture musicale et débat avec le cinéaste Thomas Lacoste et le sociologue Frédéric Neyrat. Gratuit (1) Avec le Conseil général, l'État et l'association Obaoba.



Brenda Joffre, Cenonnaise d'origine anglaise, l'un des dix parcours de l'ouvrage « Les jours d'après, portraits de migrants à Cenon. » PHOTOS CHRISTOPHE GOUSSARD



SAMEDI 4 JANVIER 2014
WWW.SUDOUEST.FR

CORRESPONDANTS

Canton de Cenon
Chantal Sancho (Artigues-près-Bordeaux, Cenon).
Tél. 06 23 12 72 54.
Courriel : chantal.sancho@club-internet.fr

Canton de Floirac
Michel Costa (Bouliac).
Tél. 06 62 47 94 92.
Courriel : michel.costa@wanadoo.fr

Éric Latouche (Floirac).
Tél. 06 72 83 51 41.
Courriel : sellenraa@wanadoo.fr

Martine Guillot (Floirac).
Tél. 06 72 73 54 74.
Courriel : mguillot.so@gmail.com

Canton de Lormont
Daniel Charpentier (Bassens).
Tél. 06 73 33 28 40.
Courriel : dacharcb@orange.fr

Catherine Coste (Lormont).
Tél. 06 14 74 54 54.
Courriel : catherinacoste436@neuf.fr

Presqu'île
Daniel Charpentier (Carbon-Blanc).
Tél. 06 73 33 28 40.
Courriel : dacharcb@orange.fr

Josiane Dubarry (Ambès, Saint-Vincent-de-Paul).
Tél. 06 60 48 33 58.
Courriel : sudouest.dubarry@free.fr

Denis Garreau (Ambarès-et-Lagrave, Saint-Louis-de-Montferrand).
Tél. 07 86 86 53 88.
Courriel : garreau.denis@gmail.com

Communauté de Saint-Loubès
Viviane Bourcy (Beychac-et-Caillau, Saint-Sulpice-et-Cameyrac).
Tél. 06 04 41 12 57.
Courriel : vbourcy@free.fr

Josiane Dubarry (Sainte-Eulalie).
Tél. 06 60 48 33 58.
Courriel : sudouest.dubarry@free.fr

Jean-Pierre Nowak (Saint-Loubès).
Tél. 06 75 16 08 25.
Courriel : jean-pierre.nowak@club-internet.fr

Chantal Sancho (Yvrac, Montussan).
Tél. 06 23 12 72 54.
Courriel : chantal.sancho@club-internet.fr

Créonnais
Sylvia Girat (Créon, Blésignac, Croignon, Cursan, Haux, Loupes, Madirac, Le Pout, Saint-Genès-de-Lombaud, Saint-Léon, La Sauve-Majeure).
Tél. 05 57 34 57 00 ou 06 20 01 31 94.
Courriel : vap.2000@wanadoo.fr

Éric Latouche (Sadirac).
Tél. 06 72 83 51 41.
Courriel : sellenraa@wanadoo.fr

Marie Huguenin (Lignan-de-Bordeaux).
Tél. 06 23 40 47 49.
Courriel : mariehuguenin@me.com

CENON

Blessures et traces de l'exil

ÉDITION Dans « Les jours d'après », le photographe cenonnais Christophe Goussard et l'écrivain Éric Bonneau ont recueilli la parole de Cenonnais arrivés d'ailleurs

YANNICK DELNESTE
y.delneste@sudouest.fr

Fati Ouedraogo est formelle : « J'avais un blocage, beaucoup de choses au fond de moi que je n'avais confiées qu'à ma famille, mes très proches. Parler à Christophe et Éric m'a fait un bien fou. J'ai témoigné aussi pour que des gens en souffrance sachent que parler est important. » L'histoire de la Burkinabée cenonnaise, femme déracinée, violente, à la sérénité aujourd'hui fragile, est l'une des plus intenses et tragiques du livre de Christophe Goussard et Éric Bonneau.

Le photographe et l'écrivain ont scruté le rapport entre des Cenonnais et la musique à l'occasion de l'ouverture du Rocher, en 2010. La même méthodologie, entretiens-témoignages et prises de vue dans le cadre quotidien, a présidé à cette galerie de portraits d'exilés, mais de vrais Cenonnais. « J'avais l'impression de les connaître depuis longtemps », explique Abdelkrim Arrad, l'un des dix migrants rencontrés par le tandem.

Le compliment est édifiant venant de ce Marocain arrivé en France à l'âge de 16 ans, s'acharnant des nuits durant à maîtriser le français pour finir premier de sa classe de première à Montaigne au bac. Spéciale dédicace à Voltaire et son « Candide ». « Et à Guy Viguier, mon professeur de français à Casablanca, qui m'a tant appris, et préparé au grand départ », ajoute celui qui enseigne aux lycées de la Morlette ou Élie-Faure, mais aussi à l'association d'accompagnement scolaire Faire.

Identité nationale...

Le texte de Bonneau est sobre et vivant, factuel mais ponctué de mots-clés marquants. Les photos de Goussard sont décalées et humaines, simples et originales à la fois. L'ouvrage est un voyage sur le thème du courage, valeur qui émerge naturellement de ces histoires plus ou moins faciles, ayant en commun cette déchirure qu'est l'exil, que l'on semble ne pouvoir



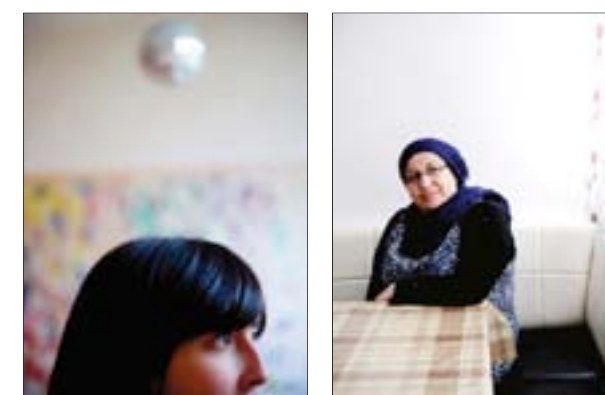
Christophe Goussard et Éric Bonneau, cet automne à Cenon. PHOTO ARCHIVES Y. D.

comprendre qu'en le vivant. Si les blessures sont nombreuses, les sourires aussi, comme la reconnaissance dans cette France, cette ville qui a su les accueillir, dont ils sont tous fiers aujourd'hui. Et de montrer qu'ils ont plus d'identité nationale que beaucoup de ministères.

« Les jours d'après » se termine sous le soleil portugais des yeux de Melina. Poussée il y a un an et demi par la crise économique dans son pays, elle est arrivée à Cenon, en tant que fille au pair. « J'ai appris le français pendant mon temps libre au centre social de la Colline », se souvenait-elle depuis sa ville d'Aveiro d'où elle reviendra dimanche. Melina est aujourd'hui animatrice en CDI dans la structure, même si elle compte bien exercer son métier de psychomotricienne pour lequel elle vient d'avoir l'autorisation. « C'est un livre fort, digne et émouvant. » Pas mieux.

EXPOSITION

Christophe Goussard exposera au Rocher de Palmer, du 7 au 31 janvier, le travail effectué en 2008 avec le plasticien sonore Eugène Lampion dans les prisons de Lyon avant leur destruction.



Le Portugal de Melina Coutinho, la Turquie de Çimen Bildik et la jeunesse marocaine des parents d'Abdelkrim Arrad. PH. C. GOUSSARD